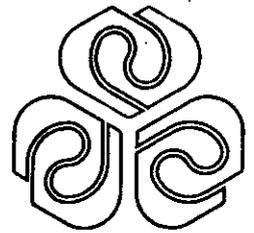


# éducation-santé

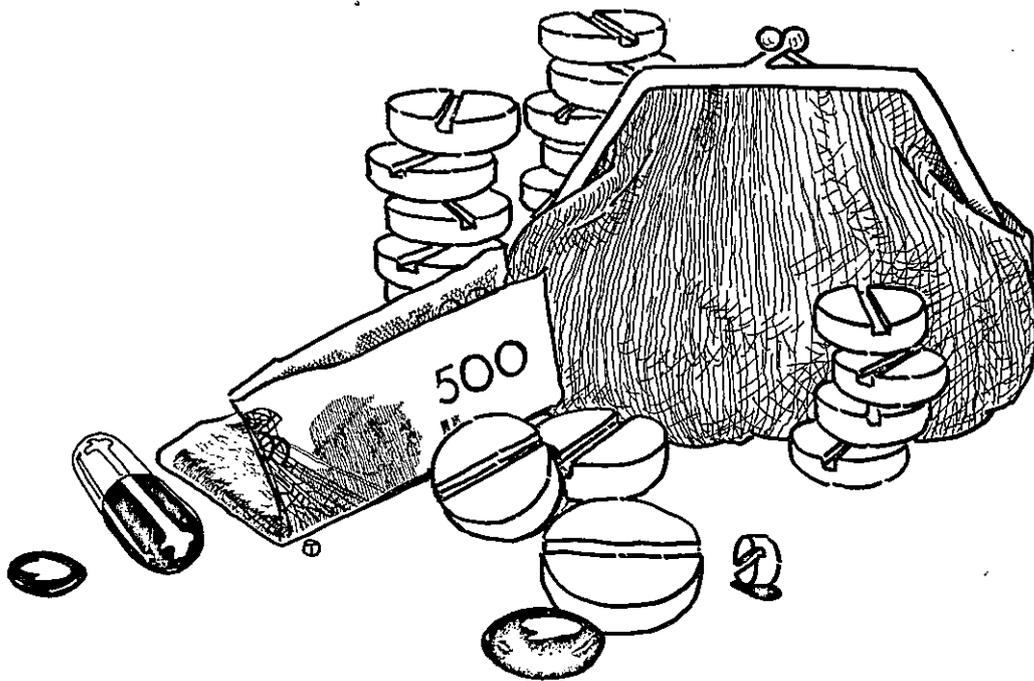
bulletin trimestriel du centre d'information  
pour l'éducation à la santé



alliance nationale des mutualités chrétiennes  
rue de la loi 121-1040 bruxelles - tél. 230.78.90

n°8 février 1981

## le bon médicament au meilleur prix



le nouveau système de remboursement des  
médicaments : quel rapport avec l'éducation  
à la santé? (p.11)

# sommaire

	<u>Page</u>
EDITORIAL _____	3
REFLEXIONS SUR L'EDUCATION A LA SANTE _____	4
Les programmes de santé : soutiens ou entraves à la communauté	
Publicité et santé	
Via Secura : des affiches bien conçues	
INITIATIVES ET REALISATIONS _____	9
"La santé sans peine par le système m " : premiers éléments d'évaluation	
Le nouveau système de remboursement des médicaments : quel rapport avec l'éducation à la santé ?	
Notre bibliothèque-santé	
Le Comité Socio-Médical pour la Santé des Immigrés	
Quelques observations à l'occasion d'une visite au Comité Français d'Education pour la Santé à Paris	
Des étrennes pour les non-fumeurs	
Beau pou bien conformé, 70 FB. Qui dit mieux ?	
NOTRE SELECTION DE MATERIEL DIDACTIQUE ET D'INFORMATION _____	19
LU POUR VOUS _____	23
RENCONTRES _____	27
RECOMPENSES _____	28
Le Prix Beryl J. Roberts 1980 attribué à un projet belge d'éducation pour la santé	
MOTS CROISES _____	29
NOUVELLES ACQUISITIONS _____	30

Nous nous adressons tout particulièrement cette fois au personnel des nombreux Centres de Santé qui manifestent heureusement un intérêt croissant pour l'éducation et qui pourraient trouver dans cette publication et dans notre médiathèque-santé des ressources précieuses qu'ils ignoraient jusqu'à présent.

En effet, la présente édition d'EDUCATION-SANTÉ est particulièrement riche en informations concrètes et espère apporter ainsi une aide efficace aux praticiens de l'éducation à la santé.

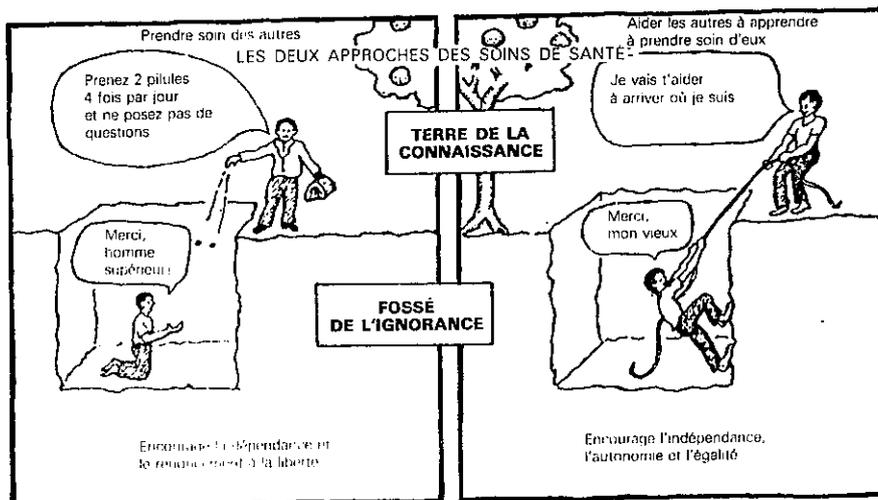
Notre chapitre de "réflexions" réfléchit sur le concret : des pistes d'évaluation de nos pratiques éducatives, un bon exemple de l'utilisation de l'affiche en éducation à la santé (Via Secura), un contre-exemple enfin (Nieuwsblad) pour illustrer le contre-poids de la publicité commerciale face aux modestes efforts de l'éducation pour la santé.

Dans la rubrique "initiatives" nous faisons le point sur notre campagne "La santé sans peine par le système m" et proposons un nouveau service à nos lecteurs, notre bibliothèque-santé. Nous vous présentons aussi l'esprit dans lequel travaillent actuellement le Comité Français d'Education pour la Santé et le Comité Socio-Médical pour la Santé des Immigrés.

Enfin, la rédaction d'"Education-Santé" adresse ses plus vives félicitations au Dr Van Parijs pour la distinction dont il vient de faire l'objet aux Etats-Unis en obtenant le Prix Beryl J. Roberts.

# réflexions sur l'éducation à la santé

LES PROGRAMMES DE SANTE : SOUTIENS OU ENTRAVES A LA COMMUNAUTE



La commission médicale chrétienne du Conseil oecuménique des églises propose sous ce titre dans sa revue "Contact" (septembre 1980, cahier n° 48, Commission médicale chrétienne, Conseil oecuménique des Eglises, 150 Route de Ferney, CH-1211 GENEVE 20) une réflexion sur les programmes de santé ruraux d'Amérique latine.

Cette analyse se trouve synthétisée dans une grille qui oppose de façon caricaturale une approche qui favorise et une autre qui entrave le développement communautaire.

Cette grille d'analyse conçue en fonction de la problématique latino-américaine peut-elle être appliquée à nos pays économiquement développés et médicalement suréquipés ? Peut-elle être transposée des programmes de santé en général aux programmes d'éducation à la santé ? Nous le pensons. A la condition toutefois que l'on ait opté au préalable pour cette perspective du développement communautaire.

En effet le développement communautaire est bien autre chose qu'une simple méthode de travail. Il s'agit plutôt d'une conception de la vie sociale qui découle d'un choix politique. Cette "philosophie sociale" influencera le choix des objectifs et des méthodes dans les divers domaines de l'activité sociale : vie économique, santé, éducation, information, loisirs, urbanisme.

Il s'agit essentiellement d'aider un groupe à prendre lui-même en charge la responsabilité de résoudre ses problèmes.

Nous avons essayé d'adapter cette grille d'analyse au domaine de l'éducation à la santé. Notons bien que l'éducation à la santé ne doit pas nécessairement s'effectuer dans la perspective du développement communautaire et que les critères d'analyse schématisés ici ne permettent pas de juger s'il s'agit ou non d'un bon programme d'éducation à la santé mais simplement si ce programme contribue ou non au développement communautaire. Nous livrons donc cette grille à nos lecteurs en espérant qu'elle pourra servir à l'évaluation de leurs propres activités.

J.H.

	SOUTIEN A LA COMMUNAUTE	ENTRAVES A LA COMMUNAUTE
Objectifs fixés	Ouverts. Souples. Tiennent compte des besoins ressentis par la communauté. Comprennent des facteurs non mesurables (humains).	Fermés. Déterminés sans consulter la communauté. Ne peuvent être évalués qu'en chiffres.
Taille des programmes	Petits ou sinon réellement décentralisés ; des sous-programmes régionaux sont compétents en matière d'administration, de prise de décisions importantes, d'ajustement aux besoins locaux.	Grands. Souvent à l'échelle du pays. Encombrés par la bureaucratie, les paperasses, les formulaires à remplir. Les superstructures l'emportent sur les infrastructures. Ruptures fréquentes des communications.
Planification, priorités, prise de décisions	Participation active de la communauté. Des animateurs venus de l'extérieur suggèrent, conseillent, démontrent mais ne prennent pas de décision unilatérales.	En théorie, participation active de la communauté. En fait, les activités et décisions sont le fait - ouvertement ou de manière cachée - de gens venus de l'extérieur.
Financement et approvisionnement	On encourage l'auto-assistance et l'action bénévole. Apport extérieur minime. Encouragement à l'autonomie financière. Recours à des moyens peu coûteux.	Dépendance constante à l'égard des ressources venues de l'extérieur. Tous les éducateurs sont payés de l'extérieur.
Partage des connaissances et des compétences	A tous les niveaux, le premier devoir de chacun est d'enseigner, de partager le plus possible ses connaissances.	Au niveau supérieur, les connaissances particulières sont jalousement gardées et sont considérées comme dangereuses pour les niveaux "inférieurs".
Choix des responsables locaux	Ils sont issus de la communauté et choisis par elle. On veille à ce qu'elle soit non seulement consultée mais assez bien informée pour faire un choix judicieux.	L'animateur local est apparemment choisi par la communauté, en fait le plus souvent par un groupe influent, un notable, une personne extérieure. Il est souvent lui-même originaire d'ailleurs. Exigences en matière d'instruction fixées d'avance et souvent exagérément élevées.
Ouverture à la croissance et aux changements dans la structure des programmes	On recherche et on encourage de nouvelles approches et des possibilités d'amélioration. On fait en sorte qu'il soit possible d'essayer des solutions de rechange dans tel ou tel secteur et de les appliquer ailleurs si elles donnent des résultats.	L'ensemble du programme est standardisé et ne fait que peu de place à la croissance ou à l'essai de nouvelles méthodes. Il n'y a donc pas de possibilités, à l'intérieur du programme, d'évoluer afin de mieux répondre aux besoins de la communauté. Le programme est statique.
Résultats	Les animateurs locaux se perfectionnent constamment. Ils sont fiers du travail accompli, font preuve d'initiative, répondent aux besoins exprimés par la communauté. Ils montrent aux autres ce que des gens comme eux peuvent apprendre et réaliser et encouragent ainsi les autres à prendre des initiatives et des responsabilités.  La communauté devient plus autonome et a confiance en elle-même.  Le sens des responsabilités augmente.	L'animateur local fait bravement son travail, ou renonce. Il ne répond guère aux besoins ressentis par la communauté. Il est soumis, voire mercenaire. Donne l'exemple de la dépendance et de la soumission qui ne pose pas de questions.  La communauté accroît sa dépendance à l'égard du paternalisme et des ordres venus de l'extérieur.  Le sens des valeurs et des responsabilités s'affaiblit.
Si le soutien extérieur s'interrompt ou disparaît ...	... le programme d'éducation à la santé se poursuit parce qu'il est devenu une entreprise de la communauté.	... le programme d'éducation à la santé s'effondre.

## PUBLICITE ET SANTE

---

Lire est redevenu un plaisir, nous dit une affiche publicitaire grand format destinée à vanter les mérites d'un journal néerlandophone.

Voilà qui nous laisserait de marbre, n'était la manière dont le "plaisir" lié à la lecture du "Nieuwsblad" est mise en scène. Le journal déployé occupe comme il se doit la place centrale de l'image, masquant presque entièrement le lecteur assis. A ses côtés, deux disques et des écouteurs : on ne lit pas sa gazette en écoutant sa stéréo ; un cendrier avec une cigarette allumée ; des saucisses pour l'apéritif ; une bière et une tartine : on peut lire son journal en fumant, en buvant des boissons alcoolisées, en dégustant des amuse-gueule gras et une tartine sans doute bien beurrée !

On trouve sur cette affiche, en un raccourci saisissant, tous les comportements dommageables pour la santé imputés à l'homme du XXème siècle : sédentarité, tabagisme, alcool, alimentation trop grasse et irrégulière.

Cette accumulation de comportements habituellement combattus par l'éducation à la santé n'est pas le fait du hasard. Deux mots d'explication.

La publicité, c'est la communication au service de la vente. Pour intéresser et faire acheter le public qu'elle vise, la publicité est obligée de lui présenter des informations attrayantes. Les arguments, les images, les comportements mis en avant dans la publicité sont par conséquent toujours valorisants pour les individus auxquels elle s'adresse.



Dès lors, on ne sera pas surpris de voir la publicité présenter des modèles perçus positivement par le consommateur, et auxquels celui-ci s'identifiera en achetant le produit associé au modèle.

On peut regretter que les modèles proposés par la publicité soient souvent très contestables, et renforcés par l'importance que leur accorde la communication publicitaire, dominant largement le monde des médias dans les pays occidentaux. La publicité, ce sont les stéréotypes nationaux, les rôles traditionnels pour l'homme et la femme, le sport associé au tabac ou à l'alcool, etc... Il y a là une véritable éducation à rebours du consommateur.

L'affiche créée par l'agence Marketing Systems est exemplaire de la démarche décrite ci-dessus. Les publicitaires nous diront peut-être que ce n'est pas leur faute, qu'ils choisissent ce qui "marche", et que la santé n'est pas une valeur suffisamment établie pour faire vendre un journal. Que le public veut des publicités le confortant dans des habitudes de vie faciles, et pour cela attrayantes. L'efficacité est-elle réellement à ce prix ? En tout cas nous n'hésiterons pas à donner un mauvais point à l'agence Marketing Systems et au "Nieuwsblad" !

C.D.B.

#### VIA SECURA : DES AFFICHES BIEN CONÇUES

-----

Rares sont les automobilistes qui échappent aux affiches de Via Secura, surtout sur les autoroutes, où elles n'entrent en concurrence avec aucun autre message extérieur à la conduite automobile (la publicité est interdite sur les autoroutes). Cette situation de monopole favorise la perception des messages relatifs à la sécurité routière. D'autre part, ces messages nous semblent en général bien conçus, directs, simples, immédiatement assimilables. C'est d'ailleurs indispensable, car ils sont conçus pour être lus dans une situation d'où toute distraction inutile doit être bannie.

Les exigences de la sécurité du public-cible imposent aux concepteurs de Via Secura de communiquer chaque message avec une grande économie de moyens.

Voyons à la lumière d'une campagne récente s'ils y parviennent. Le thème général est la visibilité des usagers de la voie publique. Une première affiche (voir illustration) s'adresse aux automobilistes. Le message est le suivant : un éclairage déficient représente un sérieux risque pour la sécurité de l'automobiliste roulant dans l'obscurité (ce qui est souvent le cas en automne, période de la campagne).

Le conseil implicite est de s'assurer du bon fonctionnement des phares de la voiture.

La mise en pratique du conseil est facilitée par l'existence d'une infrastructure temporaire de contrôle gratuit des lumières.

Le sens du message est renforcé par deux éléments :

1. D'une part le dessin, qui représente la tête d'un chat, bleu foncé avec une grosse tache jaune lumineuse figurant un oeil. L'autre oeil est masqué. Le chat est borgne.

On utilise ici une métaphore : la signification associée à un élément (voiture à l'éclairage mal réglé) est portée par une figure qui entretient avec la première une relation de similitude (chat borgne). Le sens d'un terme abstrait est porté par un élément concret. La pertinence du choix du chat vient de ce que cet animal est populairement considéré comme ayant une vue perçante, particulièrement efficace la nuit. Si au chat borgne correspond la voiture au feu manquant, au chat aux deux yeux en parfait état correspond la voiture à l'éclairage réglé.

2. D'autre part, le choix des couleurs : le jaune du titre et de l'oeil du chat ressort d'autant mieux que le fond de l'affiche est gris-bleu. L'intérêt qu'il y a à bien régler ses feux ressort directement de la vision de l'affiche, dont une partie est particulièrement frappante.

Le même procédé est utilisé dans la deuxième affiche de la campagne, qui conseille de munir les enfants de bandes réfléchissantes pour être visibles la nuit, qu'ils se déplacent à pied ou à vélo.

Sous le titre "La nuit, un des deux sera vu à temps", deux photos représentent deux enfants sur le point de traverser une route. A gauche, la situation de jour, à droite, la situation de nuit. Un des deux gamins porte des bandes réfléchissantes, l'autre pas. Celui-ci est quasiment invisible dans l'obscurité.

Ici le message est exprimé par le contraste entre les deux photos et, dans la photo représentant la situation nocturne, entre un fond très sombre et des bandes très blanches.



Dans un cas comme dans l'autre, la lisibilité du message ne provient pas seulement de l'utilisation d'une couleur visible (jaune ou blanc), mais du rapport entre cette couleur et le fond sur lequel elle s'inscrit, qui la met particulièrement en valeur.

Ce que nous trouvons positif et efficace dans ces affiches c'est qu'un ensemble de moyens est mis au service du message à communiquer, ce qui renforce sa force de pénétration dans les esprits : titre, dessin, choix des couleurs, structuration des données graphiques.

Dans un prochain article, nous verrons si ces affiches, aussi bien conçues soient-elles, touchent le public auquel elles s'adressent, et comment Via Secura contrôle la lisibilité et l'impact de ses productions.

(C.D.B.)

# initiatives et réalisations



LA SANTE SANS PEINE PAR LE SYSTEME **m**

-----  
PREMIERS ELEMENTS D'EVALUATION  
-----

Nous avons présenté dans Education-Santé n° 7 cette campagne qui utilise le vaste réseau des permanences des Mutualités Chrésiennes pour diffuser des messages d'éducation à la santé.

Le support principal de ces messages est constitué par un dépliant mis à la disposition des visiteurs.

En outre une affiche invite les visiteurs à demander ce dépliant.

Enfin, un montage de 20 diapositives (muet) est disponible pour être diffusé en continu dans les permanences ou dans le cadre d'animation de groupes.

-----  
Testez votre état de santé  
-----

Tel était le sujet du premier dépliant. Bien sûr, plutôt que de l'état de santé, il s'agissait de mesurer les risques encourus par chacun. Nous avons constaté deux réactions opposées : d'un côté, on nous a reproché de culpabiliser les nombreuses personnes qui obtiennent un score trop faible. Par contre, de nombreuses réactions ont souligné l'aspect ludique qui neutralisait heureusement le caractère moralisateur que risque de revêtir n'importe quel test.

Le montage de diapositives, intitulé "Bonnemine et Malempoint" opposait d'une façon caricaturale les comportements de deux personnages dans leur vie de tous les jours.

-----  
Le bon médicament au meilleur prix  
-----

Le deuxième dépliant voulait contribuer à développer la dimension éducative présente à l'état potentiel dans le nouveau système de remboursement des spécialités pharmaceutiques.

Des mesures financières ne nous semblaient pouvoir être efficaces et avoir des conséquences positives sur le plan de l'éducation sanitaire, que si elles étaient accompagnées d'une information adéquate.

Ce programme se trouve plus largement décrit et expliqué dans un autre article de ce bulletin.

-----  
La pharmacie familiale  
-----

Ce troisième volet du programme est actuellement en cours. Le dépliant décrit le contenu de base d'une pharmacie familiale. Les diapositives ajoutent quelques indications concernant son emplacement idéal.

## Evaluation

---

Un premier enseignement concerne le rythme de sortie des différents thèmes. En prévoyant un thème par mois, nous avions surestimé nos capacités de production et les possibilités de diffusion efficace au sein des fédérations.

Le premier dépliant a été diffusé, pour la partie française du pays, à 20.000 exemplaires, le deuxième à 75.000. Les commandes pour la suite se stabilisent aux environs de 30.000.

Une intervention financière des fédérations nous donne une certaine garantie quant à la distribution effective du matériel.

Nous n'avons pas pu, jusqu'à présent, évaluer de façon systématique l'impact sur le public. Les conditions sont en effet très variables selon les fédérations et leur organisation. La diffusion est en effet beaucoup plus aisée dans les bureaux permanents des régions urbaines que chez les délégués "bénévoles" qui assurent des permanences à leur domicile dans les régions rurales.

Si nous manquons d'informations au niveau du public, nous recevons cependant un "feed-back" de la part du personnel de la mutualité au niveau fédéral et local.

La campagne a reçu un accueil très favorable auprès de nombreuses personnes de bonne volonté qui, depuis le congrès de 1975, savaient que les Mutualités Chrétiennes voulaient assumer des responsabilités dans le domaine de l'éducation à la santé.

Sur le terrain, ils se sentaient cependant fort démunis. Ils trouvent dans cette campagne une occasion d'assumer une part de cette responsabilité, sans que leur soit demandé un effort qui dépasse leur compétence et leur disponibilité.

Plus précisément, en ce qui concerne les thèmes abordés, l'aspect ludique de "Testez votre état de santé" a été particulièrement apprécié : on a comparé les résultats de chacun au bureau et en famille.

"Le bon médicament au meilleur prix" s'avère fort utile pour les délégués auxquels les membres posent des questions lorsqu'ils constatent que leurs médicaments ont changé de prix.

## Animation de groupes

---

Quoique non conçus dans cette perspective, les séries de diapositives ont été utilisées pour animer des réunions d'information.

"Bonnemine et Malempoint" provoque habituellement des commentaires spontanés chez les spectateurs et, malgré (ou à cause de) son aspect caricatural se révèle fort utile pour stimuler un débat sur l'éducation à la santé.

La série "le bon médicament au meilleur prix" a également été utilisée lors de séances d'information sur le nouveau mode de remboursement.

Nous procéderons à un travail d'évaluation plus complet à la fin de la première année d'expérience.

Des spécimens de dépliants et d'affiches peuvent être fournis sur demande aux lecteurs intéressés. Les quantités plus importantes, de même que les diapositives sont vendues au prix coûtant. Pour tous renseignements : Centre d'Information pour l'Education à la Santé, rue de la Loi, 121, 1040 BRUXELLES. Tél. : 02/230.78.90, postes 244 - 112 - 192. ■

# LE NOUVEAU SYSTEME DE REMBOURSEMENT DES MEDICAMENTS : QUEL RAPPORT AVEC

## L'EDUCATION A LA SANTE ?

Notre campagne "La santé sans peine par le système **m**" créée, à côté du journal "En Marche" et des délégués de mutuelle, une nouvelle voie de diffusion de l'information à l'intention des membres des Mutualités Chrétiennes (voir dans ce numéro l'article consacré aux premiers éléments d'évaluation de la campagne).

Récemment, nous avons pu associer les supports de notre campagne à une action importante d'information du consommateur de soins de santé. Cette action avait pour objet le nouveau système de remboursement des médicaments instauré en Belgique le 1er novembre dernier.

P R I X	VOUS PAYEZ			
	assurés ordinaires		P.I.V.O.	
	avant 1.11.80	après 1.11.80	avant 1.11.80	après 1.11.80
290	40	0	40	0
200	40	0	40	0
762	40	0	40	0
210	70	52	40	31
384	80	96	80	58
634	120	158	120	95
220	140	55	80	33
488	70	124	40	75
59	59	29	40	29
145	70	72	40	72
195	70	97	40	97
184	70	92	40	92
567	200	283	200	283

### LES 3 GROUPES DE MEDICAMENTS REMBOURSES

**A** Médicaments pour certaines maladies graves et de longue durée  
Le patient ne paie rien. Ces médicaments sont remboursés à 100 o/o.

**B** Médicaments socialement et médicalement très utiles.  
Les P.I.V.O. paient 15 o/o du prix, mais jamais plus de 200 francs.  
Les autres paient 25 o/o mais jamais plus de 300 francs.

**C** Médicaments socialement et médicalement moins utiles.  
Les P.I.V.O. paient 50 o/o du prix, mais jamais plus de 300 francs.  
Les autres paient 50 o/o mais jamais plus de 500 francs.

Médicaments non remboursables  
Le consommateur paie la totalité du prix.

### QUELQUES EXEMPLES parmi les spécialités les plus vendues en Belgique

DAONIL 30 compr (diabète)  
MATHOINE 100 compr (épilepsie)  
MYAMBUTOL 20 amp. (tuberculose)  
LES ANTI-CANCEREUX

BACTRIM 20 compr. (sulfamide)  
INDERAL 100 compr. à 40 mg (tension)  
INDOCID 100 caps. à 50 mg (anti-rhumatismal)  
MYCOLOG CREME 15 gr (mycosis)  
VIBRAMYCINE 10 caps. (antibiotique)

DAGRAVIT B COMPLEX FORTE 20 drag. (vitamines)  
DECA DURABOLIN 1 s. inj. 25 mg (fortifiant hormonal)  
IMODIUM 20 caps. (diarrhée)  
NOVOBEDOZE 5000 4 amp. (vitamines anti-douleurs)  
STUGERON FORTE 100 caps. à 75 mg (circulation)

Il n'y a pas de changement en ce qui concerne le prix de ces médicaments. Il s'agit, par exemple, des anti-douleurs, des tranquillisants, des somnifères, des digestifs.

Attention ! L'abus des médicaments est dangereux. Consultez votre médecin ou votre pharmacien.

Ci-dessus l'intérieur du dépliant expliquant le nouveau mode de remboursement des spécialités pharmaceutiques.

Un des principaux problèmes d'éducation pour la santé dans le domaine des médicaments réside dans l'abus de ceux-ci, soit par automédication, soit par "prescription de complaisance", lorsqu'un médecin cède à la demande directe ou indirecte du patient et lui prescrit des spécialités dont il n'a pas besoin ; ou encore lorsqu'un patient consulte plusieurs médecins dont les prescriptions s'accumulent.

On peut tenter de résoudre ce problème en informant le grand public du bon usage des médicaments, mais aussi en prenant d'autorité des mesures destinées à en réduire la consommation. D'où l'idée de lier la contribution financière du patient au prix des médicaments à l'utilité de ceux-ci, et de faire payer plus cher les médicaments les moins utiles.

C'est ce qui a été fait en Belgique, dans l'hypothèse que le nouveau mode de remboursement des spécialités pharmaceutiques, en pénalisant financièrement les médicaments moins utiles, entraînerait une diminution de leur consommation au moins ou un déplacement de la demande vers des médicaments moins chers.

Voyons maintenant s'il existe un rapport entre cette mesure technique et l'éducation à la santé.

Nous pensons que l'information à propos des nouveaux prix des médicaments s'intègre dans une politique de promotion de la santé des Belges, soutenue depuis plusieurs années par les mutualités chrétiennes. Notre raisonnement s'appuie sur la définition des catégories B et C. En effet, la participation financière exigée des patients est maintenant fonction de l'utilité sociale et médicale des médicaments, ce qui n'était pas le cas auparavant. D'une part, les médicaments utiles (B) sont en général au même prix ou moins chers qu'avant, et d'autre part, les médicaments moins utiles (C) coûtent plus cher.

Autrement dit, cette mesure pénalise les spécialités pharmaceutiques les plus discutables.

L'exemple le plus parlant des produits visés par le nouveau système est celui des vaso-dilatateurs périphériques, ces spécialités pour la circulation dont les Belges font une grande consommation et dont l'utilité est controversée. Maintenant que ces médicaments sont dans la classe C, peut-être leur consommation va-t-elle baisser, suite à une modification de la demande du patient et (ou) de la prescription du médecin motivées par l'augmentation du prix ?

Autre élément intéressant pour l'éducation à la santé, le fait que le patient n'a plus une participation forfaitaire, mais bien proportionnelle au prix des médicaments.

Ce fait risque d'inciter le consommateur à utiliser les moins chers des médicaments ayant le même effet. Pour cela, il faudra souvent que le médecin modifie sa prescription en faisant intervenir la variable prix payé par le consommateur.

Le médecin peut modifier de lui-même sa prescription comme il peut ne pas le faire. C'est alors au patient d'effectuer la démarche, de parler à son médecin pour obtenir les meilleurs médicaments au meilleur prix.

On trouve ici les conditions d'un dialogue médecin-patient, pour autant que le patient soit informé des données du problème et de la possibilité qu'il a d'agir sur la prescription du médecin. Ceux qui estiment qu'un des objectifs de l'éducation à la santé est de donner au patient les moyens de dialoguer avec son médecin trouveront alors que l'information sur le nouveau système de remboursement des médicaments rejoint cet objectif par l'appel lancé au patient.

La participation proportionnelle peut amener aussi le patient à prendre un certain recul vis-à-vis du médicament. En effet, le patient apprend maintenant que de nombreuses spécialités existent qui sont interchangeable, et qui se distinguent les unes des autres essentiellement par leur prix. Voilà de quoi démythifier le médicament dans l'esprit des gens, ce qui peut être conçu comme un élément positif dans la ligne d'une éducation à la santé centrée sur l'usage des médicaments.

Résumons-nous : le nouveau mode de remboursement des médicaments crée la possibilité d'une diminution de la consommation globale et un climat favorable à la démythification des médicaments et à l'ouverture d'un dialogue médecin/patient, pour autant qu'il soit explicité par une information du public. □

## NOTRE BIBLIOTHEQUE-SANTE

-----

La connaissance médicale est l'objet depuis plusieurs années d'un important effort de vulgarisation. Les librairies regorgent d'ouvrages expliquant toutes sortes de questions de santé dans un langage accessible à tout un chacun, ou qui se prétend tel.

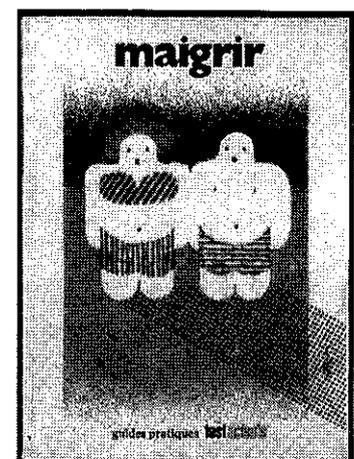
S'il y a une telle offre d'informations médicales simplifiées, c'est pour répondre à une demande croissante du public concernant le corps humain et ce qui s'y passe en cas de maladie.

La santé et la maladie font de plus en plus partie intégrante de l'expérience humaine, et l'homme désire comprendre le pourquoi et le comment des processus corporels.

Les mass média, et la télévision en particulier, ont accéléré ce phénomène. L'édition a suivi, avec des livres sur la santé physique et aussi mentale.

Le Centre d'Information pour l'Education à la Santé est attentif à cette situation. Depuis le début, il collecte les livres de vulgarisation médicale à côté du matériel didactique. Petit à petit, il s'est ainsi constitué une bibliothèque spécialisée, contenant des titres comme :

- "Votre santé c'est d'abord votre affaire" : une foule de conseils qui permettent de savoir si, en cas de problème de santé, on peut ou non se passer d'avis médical ;
- "Le dictionnaire des médecines naturelles" : de l'acupuncture au zen, en passant par l'héliothérapie, le phytothérapie, etc... ;
- "Maigrir" : guide pratique sur un sujet très populaire et très controversé ;
- "La dépression nerveuse" : description minutieuse d'un des maux du siècle ;
- etc...



"Education-Santé" vous tient au courant de certaines parutions d'ouvrages médicaux sous les rubriques "Nouvelles acquisitions - livres et rapports" (simple nomenclature) et "Lu pour vous" (notes de lectures).

---

A titre d'expérience, nous avons ouvert notre bibliothèque au personnel de l'A.N.M.C. pendant les grandes vacances 80, en lui proposant de venir jeter un coup d'oeil sur une sélection de livres médicaux pour enfants et de livres sur différentes maladies.

Nous avons accueilli environ 70 visiteurs, ce qui indique à nos yeux l'intérêt qu'il y a à mettre l'information sanitaire à la disposition du public. Cela nous encourage aussi à continuer notre chasse aux bons livres de vulgarisation médicale.

Nous invitons bien entendu les personnes intéressées à venir "bouquiner" en notre Centre.

La bibliothèque est accessible tous les jours pendant les heures de bureaux. De plus, les membres des Mutualités Chrétiennes peuvent obtenir les livres en prêt pour une durée de 15 jours.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour tout renseignement complémentaire, au 02/230.78.90, poste 244 ou 112.■

#### LE COMITE SOCIO-MEDICAL POUR LA SANTE DES IMMIGRES

---

Le Comité Socio-Médical pour la Santé des Immigrés existe depuis début 1978. Il regroupe des professionnels de la santé, des travailleurs sociaux, des sociologues... et des immigrés s'intéressant à la santé, soit professionnellement également, soit simplement par conscience des problèmes spécifiques que doit affronter leur communauté dans ce domaine.

Qu'a-t-elle donc de spécifique, la santé des immigrés ?

"Techniquement" parlant, rien de précis. Anatomiquement, nous sommes tous bâtis de la même manière ; physiologiquement, nous fonctionnons selon les mêmes règles.

La pathologie serait-elle différente ?

Les études un peu sérieuses démontrent l'inanité de mythes tels que l'importation massive chez nous de maladies "exotiques" des pays d'origine par tous ces travailleurs venus soutenir la prospérité économique (et la natalité ...) de nos contrées industriellement développées. C'est ici, chez nous, dans les logements exiguës et insalubres que trop souvent nos villes leur réservent, qu'ils contractent la tuberculose ...

Si ce qu'on appelle la "pathologie d'apport" est donc très restreinte, la "pathologie d'acquisition" et "d'adaptation", au sens large, est plus importante.

En effet, on le sait, la santé est tributaire de facteurs nombreux et variés. Citons l'alimentation, le logement, les conditions de travail, mais aussi l'harmonie de la vie privée, l'insertion sociale, la vie culturelle ...

Tous domaines que les immigrés vivent de façon particulière, en fonction de leur histoire - collective et individuelle -, de leurs coutumes et de tout le contexte de leur émigration et de leur arrivée ici.

Cependant, ce n'est là encore qu'une face de la médaille.

L'autre est constituée par les rapports qu'entretient cette population avec le système sanitaire lui-même, une fois qu'elle doit y faire appel. Ici également, les obstacles à surmonter par les deux parties - les patients et leur entourage d'un côté, les structures du système sanitaire de l'autre sont multiples : ignorance de la langue, incompréhension et confusion des démarches à faire, différences de comportement face à la douleur, à la maladie ...

Le Comité Socio-Médical pour la Santé des Immigrés s'est donc donné pour but la promotion de la santé physique, mentale et sociale de la population immigrée en Belgique, notamment par une meilleure compréhension réciproque des professionnels de la santé et des patients immigrés. En janvier 1979, il a organisé des Journées d'Etude " pour une action sanitaire en faveur des immigrés". Ces journées ont rassemblé 150 personnes sur les thèmes de l'éducation sanitaire, de la situation des femmes et des enfants, des conditions de travail, de la santé mentale et du "dédale médico-administratif".

Les moyens du Comité, jusqu'à présent :

- . un centre de documentation rassemblant un millier de références bibliographiques ; une partie des ouvrages répertoriés sont consultables sur place ;
- . un bulletin bimestriel, "Santé Immigrés", qui publie des articles des membres du Comité ou de personnes extérieures, réflexions de praticiens de la santé et du travail social, résultats d'enquêtes, dossiers, témoignages, ...

Enfin, les orientations de ses activités jusqu'ici ont principalement été :

- . l'éducation sanitaire : promotion et prêt de matériel existant (par l'intermédiaire du Centre de documentation), réflexion en groupe de travail sur la méthodologie générale de l'éducation sanitaire en milieu immigré et sur des cas concrets, expériences-pilotes (dont la plus récente se passe en hôpital, avec la collaboration d'une interprète turque) ...
- . les enquêtes : sur le "vécu sanitaire" des immigrés, sur leurs problèmes de traduction (en collaboration avec la Croix-Rouge) ...
- . la formation et le recyclage des travailleurs sociaux et de la santé : à la demande d'institutions diverses (école d'infirmier(e)s ou d'assistant(e)s socia(les)ux, faculté de médecine, institution hospitalière, mutuelle ...), le Comité organise de manière adaptée à chaque cas un programme de formation (journées d'études, séminaires, exposés ...)

Pour tous renseignements : Comité Socio-Médical pour la Santé des Immigrés,  
rue Malibran 53, 1050 BRUXELLES - Tél. 02/640.76.15

Publication : "Santé Immigrés", bimestriel (même adresse) - Conditions d'abonnement : 250 ou 300 FB (soutien), à verser au n° 068-0670810-82 du Crédit Communal de Belgique. ■

#### QUELQUES OBSERVATIONS A L'OCCASION D'UNE VISITE AU COMITE FRANCAIS D'EDUCATION

-----

#### POUR LA SANTE A PARIS

-----

Orientation prioritaire de la politique de la santé définie par le VIIème Plan en 1976, l'éducation pour la santé en France bénéficie aujourd'hui d'une situation privilégiée et de budgets substantiels.

L'objectif du Comité Français d'Education pour la Santé est clair : il s'agit de diffuser par les moyens modernes de communication une information permettant à chacun d'exercer la part de responsabilité qui lui revient à l'égard de sa propre santé. Ainsi, les trois premières années de mise en oeuvre du VIIème Plan (de 1976 à 1979) ont été marquées par l'utilisation à grande échelle de moyens de communication de masse dont l'objectif était de sensibiliser le public aux questions de santé. Les campagnes nationales avaient trait à la lutte contre le tabagisme, l'hygiène bucco-dentaire et le bon usage de la médecine.

Ces campagnes d'information ont porté leurs fruits comme le prouve un récent sondage en février et mars 1980. Les Français sont d'opinion que leur santé ne dépend pas exclusivement de la médecine et que l'individu a sa propre responsabilité pour sauvegarder sa santé.

Bien qu'il importe de poursuivre l'information de la masse pour maintenir le mouvement déjà amorcé, le Comité Français d'Education pour la Santé s'est orienté progressivement et surtout à partir de 1979 vers une information plus personnalisée et plus approfondie. Les relais spécifiquement choisis sont le milieu scolaire et les professions de santé. Donc le Comité Français qui a davantage choisi la voie du mass media pour ses actions éducation pour la santé ajoute maintenant une diversification à ses actions vers des groupes cibles. Le Comité affirme ainsi un principe important d'éducation pour la santé, c.à.d. l'apprentissage à la santé se fait par différents secteurs de socialisation dans la société.

Nous avons appris aussi qu'actuellement la stratégie des campagnes mass media axées sur un seul thème comme le tabagisme, l'hygiène bucco-dentaire a été révisée. Auparavant, le Comité lançait un seul thème par année. Il y avait un problème d'intégration de ces thèmes et de présenter une unité de réflexion et d'action au public concerné. A présent, le Comité a choisi de lancer une campagne sous le thème "votre santé dépend aussi de vous". Ce thème est le concept fondamental qui propose d'intégrer les divers thèmes comme le tabagisme, l'hygiène, l'usage de la médecine, etc. "Votre santé dépend aussi de vous" est symbolisé par un enfant de 8 ans, Pierrot la Forme, qui vit sa santé dans son milieu familial et qui permet ainsi de sensibiliser les jeunes et les parents à une série de situations qui influent sur leur santé (le petit déjeuner, l'exercice, le tabagisme).

Une dernière chose qui nous a frappé lors de notre visite au Comité Français d'Education pour la Santé est l'évolution dans la réalisation des spots T.V. Plusieurs spots T.V. de courte durée (30 secondes) ont été réalisés pendant les dernières années. Au début, ils reflètent une approche encore moralisatrice insistant sur les "il ne faut pas". Très vite cette approche a été abandonnée et remplacée par une série de réalisations reflétant le vécu des gens et qui sont vraiment accrochantes. Cette évolution qualitative est l'heureux résultat d'un souci d'évaluation permanente des réalisations. Aussi le Comité n'a-t-il pas hésité à choisir les meilleurs réalisateurs, donc une qualité professionnelle de haut niveau.

Nous croyons que ceci a été une décision très sage qui peut expliquer en partie le succès des campagnes de sensibilisation.

Nous souhaitons au Comité Français une bonne continuation.

Luc VAN PARIJS

## DES ETRENNES POUR LES NON-FUMEURS

---

Depuis le 5 janvier 1981, la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles (S.T.I.B.) interdit de fumer dans les stations de métro. Cette nouvelle mesure s'ajoute à la déjà ancienne interdiction de fumer dans les voitures (autobus, trams, métro).

La raison invoquée par les responsables de la S.T.I.B. est la sécurité des voyageurs. En effet, un mégot incandescent jeté en catastrophe, pour sauter dans un métro peut occasionner des dégâts sérieux, tels que détérioration de matériel, débuts d'incendie,...

L'interdiction est signalée par un pictogramme spécifique, une cigarette barrée dans un cercle bordé de rouge, surmontant un petit panneau expliquant la décision ("il y va de votre sécurité").

Dans les premiers jours de l'application de la mesure, des communiqués par haut-parleur ont informé régulièrement les voyageurs.

On se félicitera assurément de cette nouvelle limitation du tabagisme : pour la sécurité de tous sans doute, mais aussi sur le plan esthétique (c'est fou ce que les stations étaient jonchées de vilains mégots), et surtout parce qu'elle crée un espace de plus où les non-fumeurs sont protégés.

Espérons que les fumeurs usagers du métro respecteront cette mesure de bon sens et de promotion de la santé. Et bravo à la S.T.I.B. !■

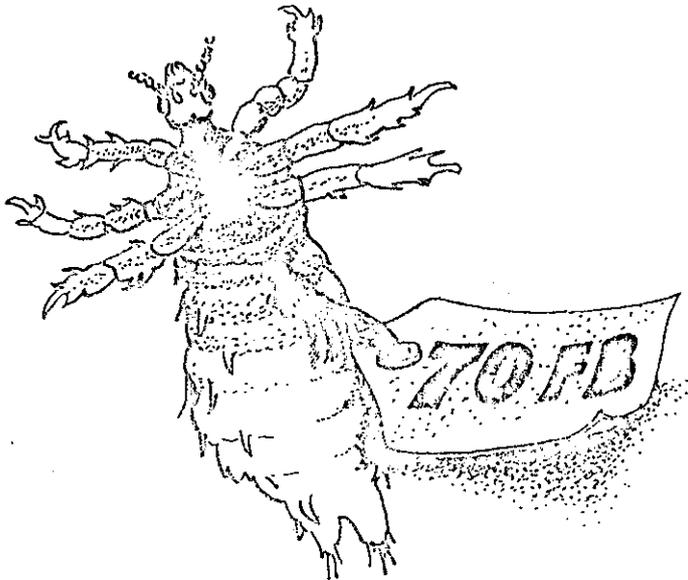


## UNE NOUVELLE DEFINITION DE L'EDUCATION POUR LA SANTE

---

L'"Office of Health Information, Health Promotion and Physical Fitness and Sports Medicine" (OHP) du Gouvernement des Etats-Unis a récemment proposé une nouvelle définition pour l'éducation sanitaire. La voici :

L'éducation pour la santé est toute combinaison de possibilités d'apprentissage conçues pour faciliter chez les individus, les groupes ou les collectivités des adaptations volontaires de leur comportement dans un sens favorable à la santé.



Depuis plusieurs années, on constate une recrudescence des poux dans certaines écoles. C'est le cas particulièrement dans le "Land" de Bade-Wurtemberg en Allemagne.

Les responsables locaux de la lutte anti-poux avaient imaginé la mesure suivante : une semaine d'épouillage pour les élèves convaincus de porter des "pediculi humanus capitis", semaine pendant laquelle il leur était interdit de fréquenter l'école.

Les résultats ne se sont pas fait attendre : il y eut bientôt plus de poux que jamais. La raison en est fort simple : les élèves ont vite vu l'intérêt à porter des poux, à savoir la perspective d'une semaine de congé. Un trafic de poux s'est mis rapidement sur pied, pour permettre à un maximum d'élèves de bénéficier du congé. Des "bourses de poux" se sont constituées dans les cours de récréa-

tions, excellente école d'économie appliquée pour les élèves amenés à apprécier ainsi concrètement les charmes de la loi de l'offre et de la demande. Un beau pou vaut ainsi dans les 70 F.B. environ. De quoi se faire un peu d'argent de poche pour les éleveurs doués !

Devant les dégâts causés par la semaine de quarantaine certains proposent maintenant d'imposer aux porteurs de poux non plus une semaine de vacances mais une semaine de travail supplémentaire. De quoi briser net le "marché des poux" !

Cette anecdote relatée par Jean Roussel dans "LE SOIR" du 16.12.1980 est amusante mais aussi très instructive.

Elle montre en effet qu'une mesure prise pour combattre un mal peut avoir un effet exactement inverse à celui qu'on en attend si on ne prend pas la peine d'étudier attentivement le problème et notamment les motivations et réactions possibles du public visé. Ici, on n'a pas pensé que, dans l'esprit des élèves, la présence de poux dans leurs cheveux est un inconvénient dérisoire comparé à la possibilité de bénéficier d'une semaine de congés.

Heureusement, une mesure aussi maladroite ne résiste pas à l'impitoyable épreuve de la réalité. ▣

Attention, notre numéro de téléphone change : pour nous atteindre il faut former désormais le 02/230.78.90. Les postes intérieurs ne changent pas : 244 - 112 - 192.

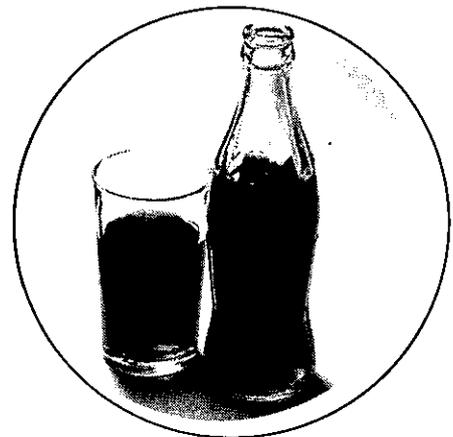
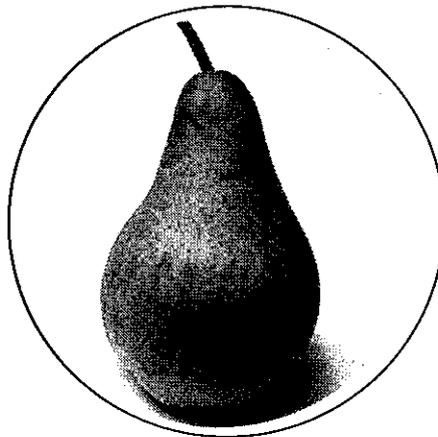
# notre sélection de matériel didactique et d'information

## PHOTOS D'ALIMENTS

-----

Le flanellographe est un excellent instrument pédagogique, qui permet à l'utilisateur de visualiser son discours, et de multiplier les combinaisons entre les éléments destinés à être accrochés au tableau.

Le Groupe Romand d'Information Nutritionnelle (GRIN) propose un matériel pour flanellographe centré sur l'alimentation. Il s'agit de près de 200 photos en couleur d'aliments, inscrits dans des cercles de 13,5 cm de diamètre. Complémentairement aux photos, on trouve des bandes de mots imprimés noir sur blanc, tels "croissance", "vitamines", "hydrate de carbone" ...



Ce double matériel permet une multitude d'emplois : concrétiser un sujet, comparer des groupes d'aliments, associer des aliments ayant les mêmes propriétés, identifier les aliments contenant des graisses ou des sucres, etc... Les possibilités sont réellement inépuisables, pour autant que l'utilisateur fasse preuve d'imagination.

La qualité du matériel nous semble justifier largement son prix : 66,10 F.S., soit environ 1.150 F.B.

On peut commander la série des "Photos d'Aliments" au GRIN, Cité - Devant 11, 1005 LAUSANNE - SUISSE.■

## LE CANCER

-----

Le Service de Prévention et de Dépistage Précoce du Cancer de l'U.C.L. vient de réaliser un montage dia sonorisé destiné à informer le grand public sur la réalité des différentes maladies cancéreuses.

Ce montage d'une durée d'environ 30 minutes fait véritablement le tour de la question : idées reçues sur le cancer, causes principales, utilité du dépistage, description de l'auto-examen du sein, conseils pour prévenir la maladie, etc...

Le montage n'est pas une fin en soi. Il remplit véritablement son office lorsqu'il incite les gens à poser des questions après la projection, pour approfondir leur information au sujet du cancer.

Les groupes ou personnes intéressés par le montage sont priés de s'adresser à Mademoiselle Cécile VAN ACHTER,  
Service de Dépistage Précoce du Cancer de l'U.C.L.  
Clos Chapelle-aux-champs, 30 - Bte 30, 51  
1200 BRUXELLES - Tél. 02/762.34.00, poste 3349.

**La santé est en vous,**  
**à vous de la conserver.**

Je suis rassuré  
J'ai fait mon examen  
de dépistage du cancer  
du col de l'utérus.

Faites de même!  
Consultez votre médecin  
traitant ou un centre de  
dépistage du cancer.

Informez-vous

ŒUVRE BELGE DU CANCER - rue des Deux Eglises, 21 - 1040 Bruxelles  
TEL : 02/218.51.91 - 218.50.45

De son côté, l'Œuvre Belge du Cancer vient d'éditer cinq affiches, trois consacrées aux examens de dépistage que l'on conseille généralement aux femmes à partir de 25 ans, et deux centrées sur le problème du tabagisme.

Deux affiches incitent les femmes à subir un examen de contrôle du col de l'utérus. Sur la première, une jeune femme en tenue de sport est en train de courir sur une plage ; sur la seconde une femme achève de se rhabiller sous le regard d'un médecin (la blouse blanche et le stéthoscope ne laissent aucun doute quant à sa profession ; ce sont les signes habituels de représentation "populaire" du disciple d'Hippocrate).

La troisième affiche de cette série représente une femme en train d'examiner sa poitrine. Ce document souligne l'importance de ce geste, qui répété régulièrement, permet de dépister à temps un cancer du sein.

Les deux autres affiches rentrent dans le cadre de la campagne anti-tabac : l'une présente un homme-cigarette et met en évidence la pollution liée au tabagisme, l'autre reprend le slogan et l'excellent dessin de la Journée sans Tabac 1980 de l'O.M.S.

Ces affiches peuvent être obtenues gratuitement auprès de l'Œuvre Belge du Cancer, rue des Deux-Eglises 21, 1040 BRUXELLES. Tél. : 02/218.51.91.■

## L'HYGIENE PERSONNELLE

---

La Croix-Rouge de Belgique propose aux enseignants des premières années scolaires et aux parents intéressés une brochure fort complète consacrée aux questions d'hygiène.

La brochure aborde l'hygiène des diverses parties du corps avec des recommandations sages. Elle contient aussi un petit dictionnaire de pathologie de la peau et des petits soins, et des explications et conseils sur la régulation thermique et les vêtements.

"L'hygiène personnelle" est un document copieux (32 pages), dans lequel on sélectionnera les matières à inculquer aux enfants suivant les circonstances.

Signalons que la mise en page de la brochure est fort plaisante et en facilite l'utilisation. Ce point a son importance : en effet, les éducateurs sont encore trop souvent découragés par un matériel didactique mal présenté.

Cette brochure est disponible gratuitement à la Croix-Rouge de Belgique, Service d'Education Sanitaire, chaussée de Vleurgat 98, 1050 BRUXELLES - Tél. : 02/647.10.10.■



## L'EDUCATION DU JEUNE CONSOMMATEUR

---

Sans être une organisation s'occupant à proprement parler d'éducation sanitaire, le C.R.I.O.C. (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs) produit régulièrement du matériel didactique ou d'animation touchant le domaine qui nous intéresse.

Le C.R.I.O.C. poursuit depuis deux ans une action "éducation du jeune consommateur". Cette action est essentiellement menée dans le cadre scolaire. Maintenant le C.R.I.O.C. désire l'étendre au grand public.

Le contenu de l'information proposée aux jeunes consommateurs se rapproche de l'éducation à la santé pour certains sujets : ainsi en est-il de l'information sur la pollution de l'environnement ou l'alimentation.

Le matériel disponible est constitué de 4 albums pour enfants : "Le marchand de sable" (sur la publicité), "La course aux crêpes" (sur les achats), "Les amours de Bonbonnet" (sur l'alimentation), et "La ronde des nuisances" (sur l'environnement). A chaque sujet correspond également un syllabus destiné aux enseignants. Il y a également un "Jeu de supermarché" dont le but est d'apprendre aux enfants à "ne pas acheter idiots".

Un réel effort a été apporté à la mise au point des albums pour enfants, même si le choix de couleurs ne favorise pas toujours la lisibilité des images.

Le matériel nous concernant plus directement est disponible au prix de 25 F.B. pièce (à l'exception de "La ronde des nuisances", qui coûte 35 F.B.), à verser au compte 001-0412205-31 du C.R.I.O.C., avenue Louise, 250 - Bte 31, 1050 BRUXELLES, avec la mention "commande publication Education du jeune consommateur". ■

## LA SANTE DES BELGES EN FICHES

Ceux qui s'occupent d'une façon ou d'une autre d'animation sur des thèmes de santé ont souvent besoin de données chiffrées, de statistiques. Elles ne sont malheureusement pas toujours disponibles. On saluera donc avec satisfaction la sortie d'un ensemble de fiches "techniques" consacrées à "la santé des Belges", fiches dues à la collaboration de "En Marche" et du Service d'Etudes de l'A.N.M.C.

L'ensemble comprend 32 fiches et présente des données démographiques, de mortalité et de morbidité, des informations sur l'infrastructure médicale en Belgique, sur la consommation médicale et pharmaceutique, et sur la sécurité sociale.

Bref, une foule de renseignements très intéressants, présentés d'une manière pratique, sous forme en plastique.

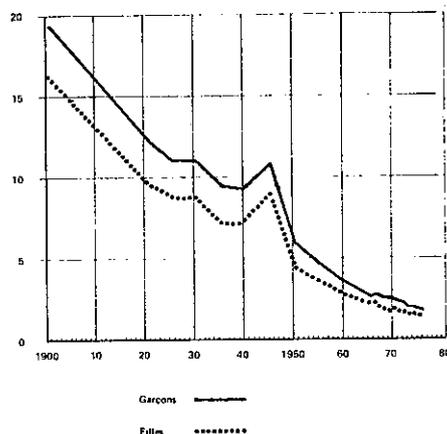
"La santé des Belges" est disponible à "En Marche", Monsieur THOMAS, rue de la Loi 121, 1040 BRUXELLES contre paiement de 50 F.B. par série. ■

## la santé des belges

### MORTALITE INFANTILE

Evolution du taux de mortalité infantile par sexe

Pour 1.000 naissances vivantes



N.B. Mortalité infantile = mortalité des enfants de 0 à 1 an (y compris les "présentés sans vie", non compris les "morts-nés").

8

Source : Annuaire statistique de la Santé publique, éd. 1978, p. 98.



COLLABORATION "EN MARCHÉ" ET SERVICE D'ETUDES  
DE L'ALLIANCE NATIONALE DES MUTUALITES CHRETIENNES  
rue de la Loi 121 - 1040 Bruxelles

## la santé des belges

### PHARMACIES

Evolution du nombre de pharmacies et proportion par rapport à la population

Années	Nombre d'officines	Nbre d'habit. par officine
1945	2.708	3.295
1950	3.268	2.647
1955	3.803	2.339
1960	4.089	2.244
1965	4.376	2.170
1970	4.725	2.051
1975	5.138	1.909
1979	5.400	1.800

18

Source : Le monde des pharmaciens, CH 24.3.78, CRISP, 1978, p. 34 et Association pharmaceutique belge.



COLLABORATION "EN MARCHÉ" ET SERVICE D'ETUDES  
DE L'ALLIANCE NATIONALE DES MUTUALITES CHRETIENNES  
rue de la Loi 121 - 1040 Bruxelles

## UN EXCELLENT TRAVAIL DE VULGARISATION PUBLIE PAR LE G.E.R.M. SUR LES VACCINS

---

"La thèse de ce texte, c'est qu'il faut pour chaque vaccin peser le pour et le contre et que dans certaines situations la balance peut pencher en défaveur de la vaccination. C'est en outre que les éléments d'information ne sont pas tellement sophistiqués qu'ils ne puissent être présentés au public, aux parents des enfants, sous forme compréhensible, pourvu que l'on fasse cet effort de transposition en démystifiant les termes scientifiques, en démontrant que toute décision relève, en fin de compte, du bon sens. Raisonner ensemble. Convaincre plutôt qu'obliger".

Nous n'ajouterons guère de commentaires à ce projet tel qu'il est défini par l'auteur lui-même, si ce n'est pour affirmer qu'il a parfaitement rempli son contrat.

Pour quelques-uns des vaccins les plus courants (poliomyélite, variole, rougeole, rubéole, grippe, tétanos, diphtérie, coqueluche) il nous aide à mettre nous-même les poids dans la balance en répondant, à propos de chacun, aux mêmes questions : vacciner, ce n'est pas naturel ? Ce n'est pas efficace ? C'est une agression ? L'éradication de la maladie, c'est utopique ? Vacciner, c'est inutile ? C'est du gaspillage ? Les réponses diffèrent d'une maladie à l'autre et ne sont pas présentées comme définitives et péremptoires mais comme des éléments de réflexion destinés à nous aider à prendre une décision en connaissance de cause.

Ce texte intéressant méritait une publication mieux présentée et mieux illustrée, et un public plus large que le milieu plutôt spécialisé qui s'intéresse régulièrement aux travaux du G.E.R.M.

Lise THIRY, Vaccins ou maladies ? Mettez vous-mêmes les poids dans la balance, lettre d'information n° 137-138, G.E.R.M., rue du Gouvernement Provisoire 29, 1000 BRUXELLES, Tél. 02/219.67.66., 56 p., 160 F.■

## LE ROLE EDUCATIF DE L'INFIRMIERE

---

La collection "Infirmières d'aujourd'hui" nous propose des ouvrages de qualité très diverse. Celui-ci nous a paru fort intéressant, quoique le titre nous ait induit en erreur : nous pensions trouver un ouvrage sur l'éducation et l'information du patient, et il s'agit plutôt d'un petit traité de psychologie qui a le mérite de ne pas s'arrêter de façon scolaire aux notions de psychologie générale, mais d'aborder d'emblée la psychologie du malade et de la décrire à la lumière des divers courants de la psychologie. Il fournit aussi les bases indispensables à un travail éducatif en profondeur.

---

Les exposés théoriques sont très heureusement illustrés par la description de nombreux cas concrets.

Cet ouvrage mérite donc certainement d'être utilisé dans un programme d'enseignement infirmier. Il pourra contribuer efficacement à apprendre aux futur(e)s infirmier(e)s à considérer les soins comme un service qui dépasse de beaucoup des prestations d'ordre technique.

Il les aidera à prendre conscience du rôle irremplaçable qu'ils ont à remplir dans le domaine des relations interpersonnelles et de l'humanisation de l'organisation hospitalière.

A. SONTGERATH, Le rôle éducatif de l'infirmière, Coll. Infirmières d'aujourd'hui, Éditions du Centurion, 1980. ■

## 101 CONSEILS POUR LE BON USAGE DES MEDICAMENTS

-----

Il s'agit bien de conseils qui ont trait à l'usage du médicament, mais nullement d'une vulgarisation claire ni de ses effets bénéfiques ni de ses effets toxiques, ni de ses contre-indications et surtout pas de la façon dont le patient pourrait se rendre compte de l'effet du médicament dans son organisme.

C'était cependant ce que l'on attendait depuis longtemps : un texte qui démystifie le médicament le ramenant à son vrai rôle : outil aussi familier que possible dans les mains du malade pour aider à retrouver sa santé.

Pour cela il aurait fallu expliquer le médicament, afin que chacun sache ce qu'il peut en attendre, quelles sont ses limites et comment il pourra s'en rendre compte, tant de son action que de son inefficacité ou de ses effets toxiques.

Si les "101 conseils" sont clairs et précis, presque même des slogans, ils ne sont pas suivis des explications convenant à la compréhension dans le sens défini ci-dessus.

Le langage du texte général, dans son souci d'être précis, emprunte beaucoup trop de mots au jargon technico-médical, ce qui le rend souvent totalement illisible pour le lecteur non initié à qui il s'adresse cependant.

Une autre lacune de l'ouvrage est parfois la présentation d'une conclusion qui traite le sujet pour le plaisir de l'esprit, mais laisse le lecteur avec son problème en entier. Il est peu important pour le malade qui a des insomnies de savoir que son somnifère n'est pas un médicament pour dormir, mais un véritable médicament qui agit sur l'ensemble de l'organisme. L'exemple des anticoagulants, seul cité, laisse toutes les autres précautions dans l'ombre.

Sans doute le problème de l'éducation à l'usage des médicaments est difficile, surtout avec les bases très insuffisantes que l'école nous a données sur le fonctionnement de notre corps. Il est cependant important de faire cette éducation vu la place que prend le médicament dans notre vie.

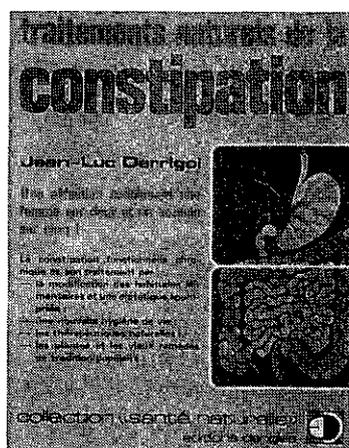
A côté de ces défauts, l'ouvrage donne cependant un certain nombre de conseils fort sages, surtout dans le domaine des médicaments de comptoir (c'est-à-dire conseillés par le pharmacien, comme les laxatifs et les sirops pour la toux) ou encore quand ils mettent en garde contre la prise de certains aliments au cours du traitement médicamenteux, en particulier la prise d'alcool qui augmente l'ef-

fet des sédatifs ou tranquillisants à un point tel que cela peut devenir dangereux au cours de certaines activités, comme la conduite d'une voiture, d'une machine, etc.

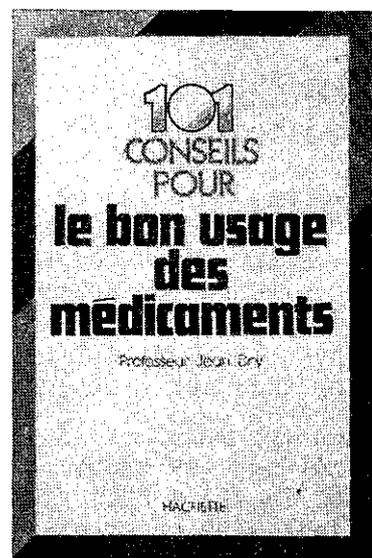
Quant à la philosophie générale qui y est développée, elle est très peu critique. Elle ne met en cause aucun des acteurs responsables d'une surconsommation souvent néfaste à la santé. Que ce soient les producteurs qui poussent à la consommation sans scrupule ou les autorités qui ne mettent pas de frein à ces agissements ou encore les médecins qui ne gardent pas suffisamment d'esprit critique devant les informations tendancieuses qui leur sont présentées.

101 Conseils sur le bon usage des médicaments, J. DRY, Hachette, 1979, 190 p., + 300 F.B.■

Jean De Watripont, pharmacien.



LA CONSTIPATION



S'il est bien vrai - ainsi que l'affirme l'auteur - qu'une femme sur deux et un homme sur cinq souffrent de constipation, voilà un petit livre susceptible de rendre de nombreux services au public le plus large.

Après avoir décrit les différentes formes de constipation, l'auteur nous met en garde contre les traitements classiques - laxatifs, lavements et suppositoires - dont l'usage répété risque de provoquer une constipation chronique.

Plutôt que des remèdes à une constipation occasionnelle, c'est un traitement naturel préventif d'une constipation régulière que l'auteur nous propose.

Il s'agit d'abord, bien entendu, de règles diététiques. En 25 points, en commençant par le pain complet, l'orge et les autres céréales, en terminant par le son et en passant par les fruits, les légumes, les aromates et les huiles, sans oublier des éléments moins connus tels que l'agar-agar, la manne, le sorbitol ou le plasma de Quinton.

---

Mais il s'agit aussi de règles d'hygiène de vie : prendre son temps, bien respirer, faire du sport.

Les derniers chapitres sont un recueil de recettes. Ils énumèrent 29 plantes laxatives en indiquant leur mode de préparation et d'utilisation. Enfin ils nous présentent 31 vieux remèdes de tradition populaire aux noms enchanteurs tels que arôme romarin, pâte de prune, pomme au miel, thé de Saint-Germain, vin de mercure... de quoi vous donner envie de vous déconstiper.

Jean-Luc DARRIGOL, Traitements naturels de la constipation, Collection "santé naturelle", éditions DANGLES, 142 p., 35 F.F.■

## D'AMOUR ET DE LAIT ...

-----

Paru dans la série "Les cahiers du nouveau-né", "D'amour et de lait ..." est un ouvrage intéressant par son sujet et aussi par sa conception. Il s'agit d'un recueil de textes de divers auteurs, spécialistes ou non, pédiatres ou mères de famille, au sujet de l'allaitement des nouveaux-nés, qu'il soit maternel ou artificiel. Les points de vues les plus divers sont développés : informations objectives sur le phénomène, récit d'expériences, conseils pratiques pour les mamans désireuses de pratiquer l'allaitement maternel, contrepoints poétiques. La moindre fréquence de l'allaitement maternel dans nos sociétés modernes est regrettée par plusieurs auteurs, qui font état de pratiques permettant de développer cette occasion privilégiée de relations gratifiantes entre la mère et le nouveau-né.

On apprend aussi à la lecture de ces textes les caractéristiques du lait maternel sur les plans nutritionnel et immunologique, son rôle quant à la formation de la flore bactérienne dans le tube digestif du nouveau-né, les liens entre l'allaitement maternel et la contraception, et son influence sur l'esthétique mammaire. Le livre donne également des conseils pratiques d'allaitement maternel, des-  
sins à l'appui.

"D'amour et de lait" s'adresse à un large public. Notons toutefois que certains textes sont plus difficiles que d'autres, et que la spécificité de l'ensemble le réserve à des lecteurs particulièrement intéressés par le sujet abordé.

D'amour et de lait, ouvrage collectif. "Les cahiers du nouveau-né 3", Stock, 1980, 410 pages, 502 F.F.■

### DERNIERE MINUTE

-----

Le G.E.R.M. organise les 20 et 21 juin prochains un week-end de formation en éducation à la santé, à l'intention des professionnels de la santé et des non-professionnels de la santé intéressés par ce thème. Nous vous en reparlerons dans notre prochaine édition.

## EDUCATION A LA SANTE ET MEDIA

Une Conférence Internationale consacrée à "l'éducation à la santé et les média" aura lieu du 24 au 27 mars prochains à Edimbourg, en Ecosse. Cette conférence est organisée conjointement par le Scottish Health Education Group (Edimbourg) et l'Advertising Research Unit, Department of Marketing de l'Université de Strathclyde (Glasgow).

Trois aspects du problème seront particulièrement envisagés : théorie de la communication dans le domaine de l'éducation sanitaire ; développement de matériel ; évaluation des effets de la communication.

La conférence, multi-disciplinaire, accueillera les contributions de psycho-sociologues, éducateurs, spécialistes de l'éducation à la santé, du marketing, publicitaires, travailleurs de la santé ...

La Conférence aura lieu sur le campus Riccarton de l'Université Herriot-Watt d'Edimbourg.

La participation aux frais est de 125 livres (environ 9.000 F.B.) pour ceux qui logent sur place et de 95 livres (6.650 F.B.) pour ceux qui s'occupent eux-même de leur logement.

Vous pouvez obtenir une formule d'inscription chez nous, Centre d'Information pour l'Education à la Santé, rue de la Loi 121, 1040 BRUXELLES. ■



5TH WORLD CONFERENCE ON SMOKING AND HEALTH  
Winnipeg, Canada, July 10th - 15th, 1983

CINQUIÈME CONFÉRENCE MONDIALE SUR L'USAGE DU TABAC ET LA SANTÉ  
Winnipeg, Canada, du 10 au 15 juillet, 1983

QUINTA CONFERENCIA MUNDIAL SOBRE EL TABACO Y LA SALUD  
Winnipeg, Canada, del 10 al 15 de julio de 1983

Le Conseil canadien sur le tabagisme et la santé est heureux d'inviter votre participation à la Cinquième conférence mondiale sur l'usage du tabac et la santé, qui aura lieu à Winnipeg, Canada, du 10 au 15 juillet, 1983.

Deux sujets prioritaires émergent du programme préliminaire, soit la prévention de l'usage des produits du tabac, particulièrement en ce qui concerne les femmes et les enfants, et l'usage des produits du tabac dans les pays en voie de développement.

Ces deux sujets seront abordés dans le cadre de discussions sur

- les implications socio-économiques du tabac
- l'information publique et les programmes d'éducation
- législation pour contrôler l'usage des produits du tabac
- renoncement au tabac et maintenance
- effets nocifs de l'usage des produits du tabac sur la santé

Pour de plus amples informations sur la Cinquième conférence mondiale sur l'usage du tabac et la santé, veuillez compléter le coupon détachable ci-dessous dès que possible.

Nom: \_\_\_\_\_

Language  
préférée:

Adresse: \_\_\_\_\_

Français

Anglais

Espagnol

Veuillez retourner ce coupon, rempli, à:

Cinquième conférence mondiale sur l'usage du tabac et la santé,  
Boîte postale 228, Station B,  
Ottawa, Ontario,  
K1P 6C4  
Canada

# récompenses

## LE PRIX J. ROBERTS 1980 ATTRIBUE A UN PROJET BELGE D'EDUCATION SANITAIRE

---

Beryl J. ROBERTS est une spécialiste américaine en éducation pour la santé, de réputation mondiale, qui s'est beaucoup préoccupée de faire progresser les connaissances théoriques et pratiques en éducation sanitaire. Elle est morte à l'âge de 59 ans, le 22 janvier 1970, des suites d'une tumeur maligne au cerveau. Pour perpétuer sa mémoire, un prix portant son nom est décerné aux Etats-Unis. Ce prix récompense une enquête de haut niveau ou une contribution théorique au développement de l'éducation à la santé.



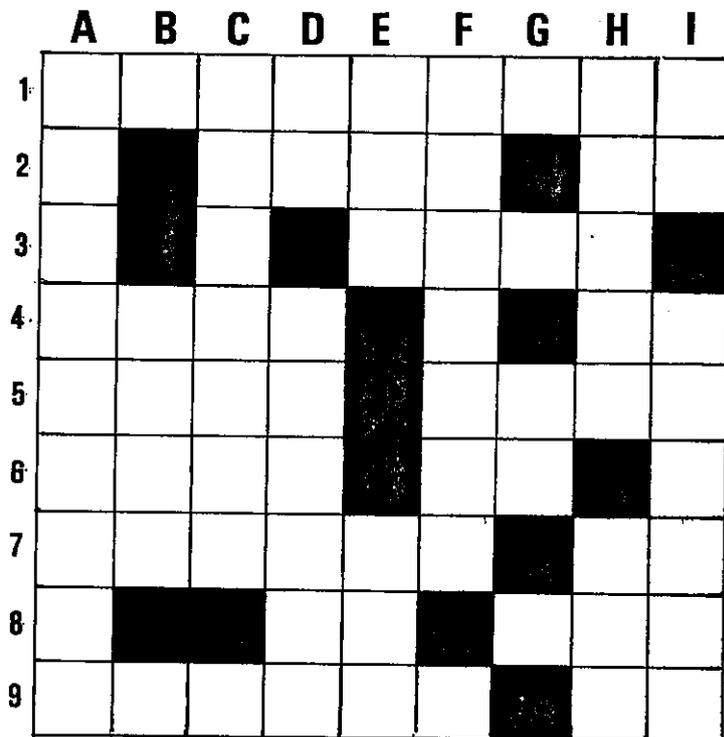
1970, des suites d'une tumeur maligne au cerveau. Pour perpétuer sa mémoire, un prix portant son nom est décerné aux Etats-Unis. Ce prix récompense une enquête de haut niveau ou une contribution théorique au développement de l'é-

Cette année, c'est le projet "éducation sanitaire dans le cadre de l'examen médical scolaire : description et recherche d'une forme d'examen alternatif sous la direction du Dr. VAN PARIJS" (en Anglais "A new approach to health education in the school health service") qui a obtenu le prix. Ce projet consiste en l'étude expérimentale d'une forme alternative d'examen médical scolaire telle qu'elle a été développée au Centre de Santé d'Audénarde (voir "Education-Santé", mars 1979, n° 2, p. 14-15).

"éducation sanitaire dans le cadre de l'examen médical scolaire : description et recherche d'une forme d'examen alternatif sous la direction du Dr. VAN PARIJS" (en Anglais "A new approach to health education in the school health service") qui a obtenu le prix. Ce projet consiste en l'étude expérimentale d'une forme alternative d'examen médical scolaire telle qu'elle a été développée au Centre de Santé d'Audénarde (voir "Education-Santé", mars 1979, n° 2, p. 14-15).

Solution du problème précédent.

A	L	C	O	O	L	I	S	M	E
B	E	R	I	B	E	R	I		N
U	N	I	S				R	A	M
S	T		E	T			I	M	R
	E	T	A	I		T		E	V
A		E	U	S	T	A	C	H	E
O	R			S	I	T	E		R
R	E		P	U	N	I	S		
T	I	P	I		T	O	S	T	E
E	N	O		M	E	N	E	E	S



## Horizontalement

1. Irriter
2. Sa laine sert à faire de l'alpaga - Toujours vert
3. Choisis
4. Fait sortir un os de sa place naturelle - Pour tous
5. Ancien nom de l'Irlande - Libéralités
6. Médecin des dieux - Fin d'infinif
7. Moutarde noire - Suisse
8. Dans la gamme - Titre donné à certains religieux
9. Osselet de l'oreille interne - Ile

## Verticalement

- A. Affection caractérisée par des convulsions
- B. Substance azotée que l'on rencontre dans l'urine
- C. Gonflement douloureux
- D. Note - Le mieux l'est du bien
- E. Science - Existence
- F. Pour beaucoup, son absence définit la santé
- G. Métal précieux
- H. Dessinateur français (1720-1778) - Durillon
- I. République française - Maladie caractérisée par des suffocations intermittentes

# nouvelles acquisitions

Nous rappelons au lecteur que nous ne distribuons pas le matériel didactique repris dans la liste ci-dessous. Si vous êtes intéressé par un matériel, le plus simple est de vous mettre directement en rapport avec le producteur. Vous pouvez aussi venir le consulter en notre Centre ou obtenir une fiche de renseignements pratiques à son sujet (organisme producteur, résumé du contenu, format, prix), sur simple demande au Centre d'Information pour l'Education à la Santé, rue de la Loi 121, 1040 BRUXELLES.

## A. MATERIEL DIDACTIQUE

### *TABAC*

A vous de choisir : le tabac ou la santé (affiche)

Oeuvre Belge du Cancer

Le tabac : une forme certaine de pollution (affiche)

Oeuvre Belge du Cancer

Voyagez sans fumer (autocollant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Ne fumez pas n'enfumez plus (tract)

Comité Français d'Education pour la Santé

Le piège (affiche)

Comité Français d'Education pour la Santé

A vous de choisir : le tabac ou la santé (affiche)

Comité Français d'Education pour la Santé

Le tabac ou la santé - à vous de choisir (autocollant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Non merci, je ne fume pas (autocollant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Le tabac ou la santé - A vous de choisir (dépliant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Soyez gentil, ne fumez pas près de moi (tract)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

### *MOUVEMENT PHYSIQUE*

Soulager vos rhumatismes ? Faites le premier pas ! (Brochure avec disque)

Cyanamid Benelux S.A.

### *ALIMENTATION*

Photos d'aliments

GRIN

Que nous apportent les produits laitiers ? (dépliant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Mangez juste, c'est champion (autocollant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Mangez juste (affiche)

Comité Français d'Education pour la Santé

Se nourrir mieux, c'est vivre mieux (brochure)

Comité Français d'Education pour la Santé

A propos de l'allaitement maternel  
(brochure - nouvelle édition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

Mon enfant ne veut pas manger (dé-  
pliant)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

Les amours de Bonbonnet (brochure)

C.R.I.O.C.

L'alimentation (schéma de cours)

C.R.I.O.C.

Un carburant de qualité : les céréa-  
les complètes (schéma de cours)

Vie et Santé

Le lait et nous (schéma de cours)

Vie et Santé

Le sel (feuille d'information)

Club Pharmaceutique d'Education pour  
la Santé

Les additifs alimentaires (feuille  
d'information)

Club Pharmaceutique d'Education pour  
la Santé

#### *UTILISATION DES MEDICAMENTS*

Le bon médicament au meilleur prix  
(affiche)

Centre d'Information pour l'Education  
à la Santé

Le bon médicament au meilleur prix  
(dépliant)

Centre d'Information pour l'Education  
à la Santé

Le bon médicament au meilleur prix  
(montage dia)

Centre d'Information pour l'Education  
à la Santé

Dossier sur la drogue (brochure + cas-  
sette sonore)

Fondation "Toxicomanie - Prévention  
Jeunesse"

Le rôle des médicaments familiaux  
(brochure)

Comité Belge des Spécialités Grand Pu-  
blic et des Produits de Comptoir

Soignez votre santé - Le bon usage du  
médicament (brochure)

Comité Français d'Education pour la  
Santé

#### *SECURITE*

Puzzle Sécurité

Croix-Rouge de Belgique

Notre place est à l'arrière (autocol-  
lant)

Via Secura

Défense de rouler à vélo sur le trot-  
toir ! (autocollant)

Via Secura

Feu manquant danger permanent (affiche)

Via Secura

Sécurité à la campagne (brochure -  
réédition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

Visibles la nuit (affiche)

Via Secura

La nuit, un des deux sera vu à temps  
(affiche)

Via Secura

Les grues à tour de chantier (bro-  
chure)

C.N.A.C.

Appareils de levage (brochure)

C.N.A.C.

Les champignons vénéneux (feuille  
d'information)

Club Pharmaceutique d'Education pour  
la santé

Les champignons comestibles (feuilles d'information)

Club Pharmaceutique d'éducation pour la santé

*COMPORTEMENT SEXUEL*

Un bon départ (dépliant - nouvelle édition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

*REPOS*

Jouer (dépliant)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

Un conte du petit ours brun (bande dessinée)

C.R.I.O.C.

*VACCINATION, DEPISTAGE, PREVENTION*

La santé est en vous, à vous de la conserver (affiche)

Oeuvre Belge du Cancer

Stop au cancer du col de l'utérus ! (affiche)

Oeuvre Belge du Cancer

Dix minutes par mois peuvent vous sauver la vie (affiche)

Oeuvre Belge du Cancer

Le tétanos tue encore (dépliant)

Comité Français d'Education pour la Santé

Quand faut-il vacciner ? (dépliant)

Comité Français d'Education pour la Santé

*ENVIRONNEMENT*

La ronde des nuisances ... (brochure)

C.R.I.O.C.

L'environnement (schéma de cours)

C.R.I.O.C.

*HYGIENE*

L'hygiène personnelle (brochure)

Croix-Rouge de Belgique

Chaussures à leurs pieds (dépliant)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

*INTEGRATION DANS LA VIE SOCIALE*

L'école gardienne ... et votre enfant (dépliant - nouvelle édition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

*VULGARISATION MEDICALE*

Cancer (feuille d'information)

Club Pharmaceutique d'Education pour la Santé

L'infarctus du myocarde (tract)

Comité Français d'Education Sanitaire et Sociale

*THEMES MULTIPLES*

Choisir son mode de vie (brochure)

Croix-Rouge de Belgique

Bon été, bonne santé (brochure)

Comité Français d'Education pour la Santé

Bonnes vacances (brochure - nouvelle édition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

La santé sans peine par le système (affiche)

Centre d'Information pour l'Education à la Santé

Testez votre état de santé (dépliant)  
Centre d'Information pour l'Education  
à la Santé

Bonnemine et Malempoint (montage dia)  
Centre d'Information pour l'Education  
à la Santé

*PHASES DE LA VIE*

Son premier été ... (brochure - nouvel-  
le édition)

Oeuvre Nationale de l'Enfance

L'âge préscolaire (2-6 ans) espoirs  
et difficultés (dépliant)

Centre Régional d'Education Sanitaire  
et Sociale

B. LIVRES ET RAPPORTS

*ALIMENTATION*

KUSHI, M. Le livre de la macrobiotique.  
Guy Trédaniel, Editions de la Maisnie,  
1980. 231 p.

*MEDICAMENTS ET DROGUES*

GUERIN, H.P., GUYOT A., RASTOIN, S.,  
THIEBAUT, Ph. Le balcon médicinal.  
Editions Stock, Evreux, 1980. 447 p.

*COMPORTEMENT SEXUEL*

Dr. SEGUY, B. La stérilité vaincue ?  
Robert Laffont, Paris, 1980. 354 p.

*SANTE MENTALE*

ALBERTI, R.E., Ph. D. and EMMONS, M.L.,  
Pr. D. Your perfect right. A guide to  
Assertive Behavior.  
Impact Publishers, California, 1978.  
193 p., 340 F.

CHAZAUD, J. La personnalité - ses di-  
mensions et son développement.  
Privat, Toulouse, 1980. 183 p.

KERNBERG, O. La personnalité Narcissi-  
que.  
Privat, Toulouse, 1980. 193 p.

*CONCEPTIONS DIVERSES DE LA SANTE ET DE  
LA MALADIE*

AUBIN, M., PICARD, Ph., Le médecin,  
le malade et l'homéopathie : une autre  
façon de se soigner.  
Librairie Fayard, France, 1980. 253 p.

*VULGARISATION MEDICALE*

DOGNA, M. Prenez en main votre santé -  
100 maladies courantes.  
Guy Trédaniel, Editions de la Maisnie,  
1979. 250 p.

PARCEL, G., TIERNAN, K., NADER, Ph.,  
WEINER, L. J'apprends à vivre avec mon  
asthme.  
Editions Maloine et Edisem, 1979.  
147 p.

Encyclopédie en couleurs de la médecine  
familiale, sous la direction du Dr.  
BOUISSON, P.R., Collection "Encyclopé-  
die", Editions Elsevier, 1979. 400 p.,  
1.250 F.

VAN DEN BERGHE, H. Survival study of  
the 1964-5 cancers.  
Alliance Nationale des Mutualités Chré-  
tiennes, Bruxelles, 1980. 144 p.

*POLITIQUE DE LA SANTE ET DE L'EDUCATION  
A LA SANTE*

10 th. International Conference on  
Health Education "Health Education in  
Action, Achievements and Priorities".  
Health Education Council, 78 New Oxford  
Street, London, 1980. 167 p.

*FORMATION ET RECYCLAGE EN EDUCATION  
POUR LA SANTE*

SONTGERATH, A. Le rôle éducatif de  
l'infirmière.  
Editions du Centurion, Paris, 1980.  
159 p.

PHASES DE LA VIE

EDUCATION A LA SANTE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE

BLOT, B., FERRAN, P., MERAL, C.,  
PORCHER, L. Enseignants et élèves à  
l'école de l'écologie.  
Les éditions ESP, Paris, 1979.

HERBINET, E. D'amour et de lait ...  
Editions Stock, Evreux, 1980. 409 p.

Le journal de votre enfant.  
La Ligue des Familles - La Ligue  
d'Hygiène Mentale (N°s 0 - 16).

Nous serions ravis de voir certains de nos articles reproduits en tout ou en partie, pour autant que nous soyons cités comme source.

EDUCATION-SANTE s'adresse aux responsables qui cherchent des champs d'action concrets pour l'éducation à la santé.

L'objectif d'EDUCATION-SANTE est de tenir ce public au courant des idées, revues, livres, matériels didactiques, projets, mouvements et conceptions nouvelles dans le domaine de l'éducation sanitaire.

On peut obtenir des renseignements complémentaires aux articles d'EDUCATION-SANTE:

en écrivant ou en téléphonant au : Centre d'Information pour l'Education à la Santé, rue de la Loi 121, 1040 BRUXELLES. Tél. 02/230.78.90 (postes 244 ou 112)

en consultant sur place la documentation disponible. Le Centre est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Editeur responsable : Dr. L.G. VAN PARIJS (L.V.P.)

Secrétariat de Rédaction : Jacques HENKINBRANT (J.H.)  
Christian DE BOCK (C.D.B.)

Mise en page : Théo DE BEER

CONDITIONS D'ABONNEMENT

1 an (4 numéros) : 200 F.B.

Règlement par virement au compte 000-0079000-42 des "Editions Mutualistes", A.N.M.C., rue de la Loi 121, 1040 BRUXELLES, avec la mention : "abonnement éducation-santé".